

# Mission accomplie

Avec l'arrivée d'Oliver Heer le 17 février, les trois skippers suisses ont terminé avec succès le Vendée Globe. Les performances de Justine Mettraux, Alan Roura et Oliver Heer sont remarquables.



Jean-Louis Carli



Vincent Curutchet

Tania Lienhard | mäd

Du point de vue suisse, la fin du mois de février a marqué la conclusion d'un tour du monde à la voile qui restera longtemps dans les mémoires. Et ce, non seulement en raison des records établis par Justine Mettraux, mais aussi parce que la Suisse n'aura jamais été autant présente dans la scène de la course au large qu'en ce moment. Parallèlement, la voile hauturière a enfin trouvé sa place dans les médias grand public nationaux – du moins pour la durée du Vendée Globe.

Après la performance historique de la Suissesse Justine Mettraux, qui est arrivée aux Sables d'Olonne après un peu plus de 76 jours, devenant non seulement la meilleure femme et la meilleure internationale, mais battant également le record féminin du tour du monde en solitaire et sans escale de onze jours, les deux autres Suisses, Alan Roura (18<sup>e</sup> place, après presque 85 jours) et Oliver Heer (29<sup>e</sup> place, après un peu plus de 99 jours) ont également franchi la ligne d'arrivée en février.

Lors de la conférence de presse le jour de son arrivée, Alan Roura a oscillé entre la déception de sa place finale – il espérait manifestement faire mieux – et la joie. Il était également fier: à seulement 31 ans, il a déjà bouclé trois tours du monde avec succès, ramenant à chaque fois son bateau et lui-même à bon port. Un exploit qui n'est pas donné à tout le monde. Avant cette édition, le taux d'abandon du Vendée Globe avoisinait en effet les 50 pour cent. En 2024-2025, seuls sept skippers ont dû renoncer (état au 27 février, date de la clôture de la rédaction).

Pour le Genevois, le Vendée Globe représente bien plus qu'une simple régata. «Je vis pour cette course», a-t-il déclaré devant les journalistes présents. Il a en outre souligné qu'il n'aurait pas signé pour une 18<sup>e</sup> place avant le départ, mais qu'il résignerait tout de suite pour tout ce qu'il a vécu et

appris pendant la course. L'édition 2024 a par ailleurs été celle où il a pris le plus de plaisir, et ce, malgré les erreurs et les déceptions. Il a souvent envisagé des options de routage plutôt inhabituelles et a osé emprunter des chemins différents – une approche qui n'a cependant pas toujours été couronnée de succès. Alan Roura a néanmoins réussi à battre son record personnel de 10 jours, et ce, pour la deuxième fois consécutive. Il s'est mesuré à ses concurrents lors de «mini-régates» au sein de la grande course et a encore beaucoup appris sur la navigation, malgré sa très grande expérience. Vers la fin de sa conférence de presse, il a par ailleurs déclaré de manière assez significative: «C'est quoi en fait le classement?»

Oliver Heer a quant à lui vécu un Vendée Globe très particulier: à bord de son bateau datant de 2008 et avec un budget plutôt modeste, il est parvenu à boucler son premier tour du monde avec succès. Il n'avait encore jamais navigué dans l'océan Austral ni dû éviter des glaces à la dérive. Et même la défaillance du système hydraulique de sa quille basculante ne l'a pas arrêté. Celles et ceux qui ont suivi ses vidéos quotidiennes ont remarqué qu'il ne se laissait guère influencer par les performances de ses concurrents, mais qu'il menait sa propre course, avec un seul objectif en tête: ramener son bateau et lui-même à bon port. En réussissant son premier Vendée Globe, Oliver Heer avait dès le départ l'ambition de poser les bases d'une future carrière en course au large. «Je me suis toujours dit que la sécurité passait avant la vitesse. Bien sûr, j'aurais aimé arriver aux Sables d'Olonne avec le groupe devant moi (ndlr: Sébastien Marsset, Violette Dorange, Kojiro Shiaishi et Louis Duc), mais cela n'enlève rien au bonheur que je ressens aujourd'hui», a-t-il déclaré peu après son arrivée. 🦋

# marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch  
Ralligweg 10  
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31  
marina@marina.ch  
www.marina.ch

